

La transparence: nouveau paradigme ?

Transparency : a new paradigm ?

Gilles BONTEMPS

Résumé

Le système de santé français cumule de nombreux avantages quant à l'utilisation des données médicales : une des plus grosses bases de données de santé au monde, une exhaustivité des données liée au statut de l'Assurance Maladie Obligatoire, une centralisation des données liée à l'histoire de la centralisation française et une quasi-gratuité de l'accès aux données. Pourtant la France est très en retard quant à l'utilisation en routine de ses données médicales par rapport notamment aux pays anglo-saxons qui ont la culture du pilotage par les indicateurs santé et la culture des résultats ou par rapport à d'autres administrations françaises comme par exemple le ministère de l'Education nationale qui publie chaque année des indicateurs de résultats de ses collèges et lycées.

La transparence autour de l'utilisation des données médicales constitue-t-elle le nouveau paradigme ? les palmarès, les classements et les comparaisons peuvent-ils constituer des vecteurs de changement et d'amélioration des pratiques, notamment chirurgicales ? Nouveau paradigme ou un ancien qui se pérennise depuis trop longtemps ? Le chemin vers la transparence et l'utilisation des données en santé a été long, comme le montrent les retours d'expérience de mise en ligne des outils français HOSPIDIAG et VISUCHIR. Il le reste encore.

Mots clés

- VISUCHIR
- datas
- Chirurgie

Abstract

The French Healthcare System has a number of advantages when it comes to using medical data : one of the largest healthcare databases in the world, data exhaustiveness linked to the status of The French National Health Insurance, data centralization linked to the history of French centralization, and virtually free access to data. However, France is lagging far behind in the routine use of its medical data, particularly in comparison with Anglo-Saxon countries, which have a culture of steering by health indicators and a culture of results, or with other French administrations such as the Ministry of Education, which publishes results indicators for its high schools every year.

Is transparency in the use of medical data the new paradigm? Can charts, rankings and benchmarks be vectors for change and improvement in practices, particularly surgical practices ? A new paradigm or an old one that's lasted too long? The road to transparency and use of healthcare data has been a long one, as shown by the feedback from the launch of the French tools HOSPIDIAG and VISUCHIR. And it's not over yet.

Keywords

- VISUCHIR
- databases
- Surgery